Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 40 (1967)

Heft: 4

Artikel: Les forêts

Autor: Ramuz, C.-F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-776009

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paul Nussbaumer: Rothwald au Simplon / Rothwald am Simplon

C.-F. RAMUZ

LES FORÊTS

En arrière du village, il y a un premier étang. Quelquefois un canard sauvage s'y abat, détaché d'un de ces grands vols dont la navigation franchit ici les hautes Alpes, et on le voit qui navigue tout seul avec ses pattes rouges sur ce miroir lisse qu'il ride et plisse et où il dérange un mélange de bleu et de gris qui est le ciel et les nuages qui se reflètent dans l'eau. Cet étang est un des éléments du système d'irrigation et sert à l'accumulation de l'eau quand elle est trop abondante, se remplissant et se vidant; il en existe un autre, plus haut dans la forêt, car il faut monter encore. Le village n'est qu'une étape, de même qu'il ne représente qu'un échelon dans le va-et-vient de ses habitants. On gagne l'abri des grands sapins et des mélèzes. L'air devient vif, la terre humide sous la mousse. On s'engage dans un de ces plis que forment les assises de la grande chaîne, laquelle projette en avant d'elle comme d'énormes pattes où repose sa masse. Là, de place en place, dans les clairières, sont de nouveau de petites maisons, faites d'une cuisine, parfois d'une chambre et d'une cuisine, avec un fenil, où ils viennent faire les foins: c'est leurs mayens, c'est encore un étage. Des petites maisons en bois brun qu'on voit posées sur la pente des prés comme ces ruches de bois qui ont remplacé les ruches de paille. Ils y passent un ou deux mois de l'année. C'est là aussi qu'on vient danser (parce que c'est défendu par le curé), le samedi ou le dimanche, quand ils se glissent en cachette hors de chez eux avec leurs orguettes, les garçons, chacun de son côté, et puis se retrouvent là-haut, et y trouvent les filles qui se sont échappées de même. Le petit tremblement des orguettes, là-haut, quand les mayens sont vides, mais se remplissent à l'improviste, certains soirs; et de loin on entend des rires et des huchées, puis c'est la cadence un peu lourde des gros souliers à clous sur le plancher; c'est le bruit du vent dans les branches, et, là-dedans, vous arrive cette grêle petite musique que produisent les lamelles de métal que le souffle du danseur soulève ou laisse retomber, parce qu'il tourne tout en jouant.

Le pays de la mousse, de tous les petits fruits des bois: la myrtille, la mûre, la framboise, des hauts sapins barbus que l'âge fait crouler, car on est loin de tout chemin et de-ci de-là la roche recommence à percer la couche de terre végétale comme l'os du coude le drap de l'habit, fait des avancements et des surplombs qui vous barrent la route; les mélèzes eux-mêmes deviennent petits, maigres, mal nourris, ils s'espacent, déjà ils font place aux arolles qui poussent isolément, avec majesté.

C.-F. Ramuz: «Vues sur le Valais». Urs-Graf-Verlag, Olten, Lausanne et Freiburg im Breisgau